LA MIXITÉ DE GENRE

La mixité de genre

La mixité de genre consiste à faire partager un même espace, à réunir lors d'une activité, ou à rassembler dans une équipe, des élèves de différents genres : filles, garçons, jeunes non-binaires, trans, etc.
L'objectif de cette fiche est d'accompagner votre réflexion à l'égard de la mixité, considérant que ce sujet doit être traité avec délicatesse et bienveillance

Important

Ne négligeons pas de créer des contextes de pratique qui tiennent compte des barrières à l'activité physique des filles. Par exemple, plusieurs adolescentes préfèrent éviter d'être actives devant les garçons, ce qui peut nuire à leur engagement et donc à la progression de leurs apprentissages.

Résistons à la tentation d'instaurer des règles qui renforcent les stéréotypes de genre pour forcer l'intégration des filles. Par exemple, en sport collectif, plutôt que de donner plus de points pour un but marqué par une fille, exigeons que tous tes les membres de l'équipe aient marqué avant d'avoir la permission de compter à nouveau.

Gardons en tête que les jeunes d'identités de genre diverses rencontrent aussi des barrières à la pratique d'activité physique et que plusieurs de ces barrières sont semblables à celles des filles.

Les filles, c'est pas pareil!

Les filles atteignent la recommandation en matière d'activité physique dans une proportion bien moindre que les garçons. Certaines adolescentes peuvent présenter des difficultés à maîtriser les habiletés de base, d'autres ont tendance à éviter la compétition et bon nombre d'entre elles sont moins friandes des activités sportives traditionnelles. Proposons régulièrement aux élèves des activités variées qui correspondent aux préférences des filles pour qu'elles apprennent, elles aussi, à avoir du plaisir à être actives pour la vie.

Séparer filles et garçons n'est pas toujours la solution

Malgré que la présence des garçons soit une barrière pour certaines filles, d'autres aiment partager le terrain avec eux. Elles peuvent être motivées par leurs collègues et apprécier leur compétitivité. De plus, l'approche non-mixte présente de nombreux défis d'organisation scolaire, ce qui interfère souvent avec son implantation, même lorsqu'elle semble plus appropriée (locaux, horaires, disponibilité des enseignant·e·s, etc.). Conséquemment, séparer garçons et filles en tout temps n'est probablement pas la meilleure façon de répondre aux besoins des élèves.

L'identité de genres

À l'adolescence, les jeunes apprennent à affirmer leur identité. À l'égard du genre, un·e jeune peut donc se sentir garçon, fille, ni l'un ni l'autre, les deux ou même se trouver ailleurs dans le continuum. Il importe de respecter chaque élève et d'être à l'écoute dans les situations qui impliquent le rapport au genre.

Pistes de réflexion

- Est-il possible de réunir les jeunes, dans le cadre de certaines activités, en utilisant autre chose que le genre (niveau d'habileté, intérêt pour la compétition, âge, etc.)?
- Avez-vous déjà fait l'expérience de réunir les filles dans certaines situations? Croyez-vous qu'il s'agisse parfois d'un contexte plus propice aux apprentissages? À la participation? À l'engagement?
- Prévoyez-vous, dans l'horaire régulier ou parascolaire, un certain nombre d'activités pour filles seulement pour attirer celles qui s'y épanouiraient davantage?
- Laissez-vous l'option aux jeunes, à l'occasion, de pratiquer leur activité en situation de mixité ou non?



Avec la participation de :





